



# La visite des araignées



Je vais vous raconter quelque chose qui arriva il y a bien, bien longtemps, si longtemps, que j'ai oublié quand.

C'était une veille de Noël. L'arbre était déjà tout garni. C'était vraiment un très bel arbre. Il était bien tranquille dans le grand salon, dont on avait fermé les portes, pour empêcher les enfants d'y entrer avant le lendemain. Mais tous les habitants de la maison avaient admiré l'arbre.

Minet aussi l'avait vu, avec ses gros yeux verts ; le brave chien de garde l'avait vu, avec ses bons yeux pleins de caresses ; le canari jaune l'avait bien regardé de ses petits yeux noirs, avant de s'endormir dans un coin de sa cage. Même les petites souris grises, qui avaient si peur du chat, étaient venues donner un coup d'œil à un moment où il n'y avait personne.

Mais il y avait pourtant des gens qui n'avaient pas vu l'arbre. C'étaient... les araignées!...

Vous savez, les araignées vivent dans les coins ; les coins ensoleillés des greniers, et les coins sombres des caves. Et elles avaient bien compté venir voir le beau sapin, tout comme les autres personnes. Mais, juste avant Noël, on avait fait un grand ménage, balayant, cirant, frottant, époussetant, de la cave au grenier. Le balai passait dans tous les coins : pok, pok, et la tête de loup parcourait les plafonds : top, top ! Les araignées se sauvaient de tous les côtés. Ça fait qu'elles n'avaient pas pu voir l'arbre de Noël !

Alors elles se dirent : " Si nous allions voir le Père Noël, peut-être pourrait-il arranger ça. "

Elles y allèrent donc et lui dirent : "tout le monde dans la maison a vu l'arbre de Noël, et demain les enfants le verront aussi ; mais nous, on ne nous laissera pas entrer et nous ne l'aurons pas vu du tout !

Le Père Noël eut pitié des petites araignées, et il leur permit d'aller voir l'arbre de Noël.

Le soir, quand tout le monde fut endormi, il les laissa toutes aller dans le grand salon.

Les araignées descendirent des greniers, tout doux, tout doux ; elles montèrent de la cave, tout doux, tout doux... elles se glissèrent sous la porte et entrèrent dans le grand salon.

Les grosses mères araignées et les papas araignées, les grands-pères et les grands-mères, jusqu'aux toutes petites, jusqu'aux bébés araignées ! Elles coururent sur le plancher jusqu'au pied de l'arbre. Et alors, elles grimpèrent, tout doux, tout doux, le long des branches, jusqu'en haut ! Elles grimpaient et elles regardaient !

Elles étaient si contentes et trouvaient l'arbre si joli !

En haut, en bas, au bout des branches et sur le tronc, sur les bougies, tout doux, tout doux, elles passèrent !

Quand elles eurent tout vu, elles retournèrent à la cave ou au grenier, bien contentes.

Et, comme la nuit de Noël était déjà très avancée, le Père Noël descendit mettre les cadeaux dans la cheminée. Mais quand il arriva devant le sapin, qu'est-ce qu'il vit sur l'arbre ? Des toiles d'araignées !

Partout les araignées avaient laissé leurs longs fils de soie.

C'était un spectacle bien étrange que celui de ces longs fils couvrant toutes les branches. !

Qu'est-ce que le Père Noël pouvait faire ? Il savait que les mamans n'aiment pas les toiles d'araignée. Oh ! Mais, pas du tout ! Pas du tout !

Il réfléchit un instant, puis il toucha l'arbre de son petit doigt, et alors, toutes les toiles d'araignées devinrent comme en or ! Elles brillaient, elles étincelaient au travers des branches, et les longs fils dorés pendaient de partout. Et c'était si joli !

C'est depuis ce temps-là qu'on met des fils d'or sur les arbres de Noël.

D'après « Mes souvenirs »  
Miss Sara Cone Bryant

